

Nouveautés étrangères

Number 35, March–April–May 1989

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/20120ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Nuit blanche, le magazine du livre

ISSN

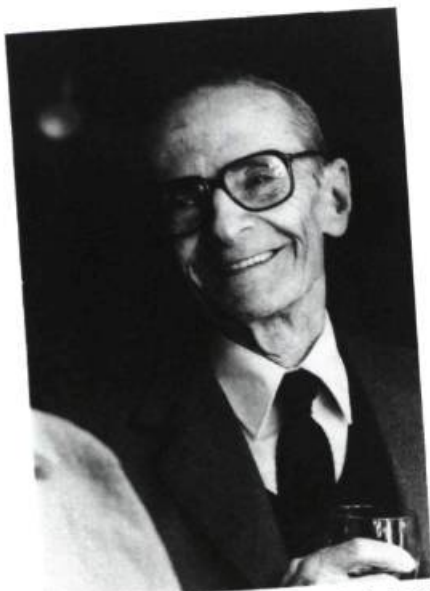
0823-2490 (print)

1923-3191 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

(1989). Review of [Nouveautés étrangères]. *Nuit blanche*, (35), 76–80.



Georges Schehadé

Mort de Georges Schehadé :

Georges Schehadé, poète et auteur dramatique libanais de réputation internationale, est décédé au début de janvier à l'âge de 81 ans. S'il a toujours refusé de passer à la télévision et évité de prendre la parole en public, ses œuvres dramatiques ont néanmoins été traduites en plus de vingt langues. À l'une de ses rares sorties publiques, il recevait, à l'automne 1987, lors du Sommet francophone à Québec, le Grand prix de la francophonie. ●

D'inspiration américaine :

L'Âge du Verseau, c'est le nom que Belfond a choisi pour le nouveau département qu'il consacre à la littérature dite du «Nouvel Âge», le New Age si populaire aux États-Unis. Optimiste, l'animatrice Florence Belfond crée dès le départ quatre collections: «Conscience du Nouvel Âge», qui nous a donné à l'automne, *Expériences vécues de la survie après la mort* de Ian Wilson et *Sagesse des sages. Conversations avec des hommes remarquables* de Fritjof Capra; «Spiritualité de Nouvel Âge» qu'inaugure *La clarté intérieure* de Marc de Smedt; «Santé du Nouvel Âge» et «Initiation au Nouvel Âge», dont les premières parutions sont à venir. ●

Des prix, encore des prix :

Les Français adorent les prix littéraires. Outre les grands prix de l'automne, des centaines de prix plus ou moins prestigieux sont accordés chaque année. Parmi les plus importants, soulignons qu'à l'automne 1988 le Roumain E.M. Cioran (*Précis de décomposition, La tentation d'exister, ...*), fidèle à son œuvre, refusait le prix Paul-Morand. Paul Fournel pour *Les athlètes dans leur tête* (Ramsay) et Juan Bosch pour *Vers le port d'origine* (Alinéa) recevaient les prix FNAC de la nouvelle (française et étrangère). Le Canadien Hubert Reeves s'accapare, quant à lui, du prix Blaise-Pascal pour *L'heure de s'enivrer* (Seuil) tandis qu'en littérature policière, c'est Godefroy Hofer qui gagnait le prix du Quai des Orfèvres avec *Plongée de nuit* (Fayard). Jean-François Revel, auteur de *La connaissance inutile* (Grasset) gagnait le prix Chateaubriand tandis que T.C. Boyle se méritait deux prix pour *Water Music* (Phébus): les prix Mille-Pages et Passion. ●

Collection consacrée au jazz :

Tout-ce-que-vous-avez-toujours-voulusavoir-sur-le ... jazz n'est peut-être pas l'objectif de la collection «Birdland» créée chez POL, mais à tout le moins veut-on dépister tous les écrits importants dans le domaine et les faire connaître. Un premier titre: *Thelonius Monk* d'Yves Buin; puis: *Talkin' that Talk. La langue du blues et du jazz* de Jean-Paul Levett, *L'Amérique de Mingus. Musique et politique dans les «Fables Faubus»* de Denis Constant-Martin et Didier Levallet, et *Le jazz à Kansas City* de Ross Russell. ●

Étrange, étranger :

Pour comprendre les attitudes xénophobes d'aujourd'hui, pourquoi ne pas analyser comment le problème des nouveaux venus s'est vécu dans le passé? C'est, entre autres — car sa démarche comporte aussi le volet actuel du drame des étrangers dans leurs pays d'adoption — ce que fait Julia Kristeva, Bulgare transplantée en France, dans *Étrangers à nous-mêmes* (Fayard). Constaté que les mêmes tendances d'accueil et de retrait s'expriment, avec des variantes, de la Grèce antique à nos jours, amène Julia Kristeva à chercher en chacun l'autre qu'on n'admet guère plus que l'étranger. On se trouve ainsi confronté, situation intéressante, avec sa propre étrangeté. Rejeter l'autre qui est en soi justifie(ra)it le refus des autres, alors que l'attitude inverse, presque obligée: admettre la différence comme fondamentale en chacun, peut s'interpréter comme le fondement de l'universalité. À lire sûrement pour s'en convaincre. ●

Alice revenue du miroir :

Avec *L'allée du roi* — les mémoires apocryphes de madame de Maintenon —, son premier roman paru en 1981, Françoise Chandernagor a fait mouche. Par ce best-seller, cette juriste rattachée au Conseil d'État français se méritait aussi l'estime des historiens, au point qu'elle fait maintenant partie du jury du Grand prix de l'Histoire présidé par nul autre que Georges Duby. *La Sans-pareille*, le premier volume d'une trilogie déjà terminée, change d'époque et expose les dessous de la politique. Mais il ne s'agit pas, ici, que d'une description des rouages politiques français; Françoise Chandernagor fait véritablement œuvre de romancière et raconte, avec jeux de miroirs et d'écritures, l'histoire d'une fascination. *La Sans-pareille* s'inspire d'un scandale survenu il y a une vingtaine d'années dans un autre pays d'Europe, enrichi par l'auteure d'une problématique plus intime. Une femme dont l'état civil ressemble étrangement à celui de Françoise Chandernagor — le personnage s'appelle d'ailleurs Françoise — s'intéresse à Christine, celle par qui le scandale est arrivé, et décide de réhabiliter sa mémoire en devenant sa biographe. Passionnée par son objet, la biographe se fera piéger par Christine. «Le rapport se complexifie du fait que la biographe réfléchit constamment; sur elle, sur Christine. Elle devient aussi une sorte de miroir qui — encore — réfléchit l'héroïne tandis que cette dernière vit, sans jamais réfléchir sur le sens de la société, sur le sens de l'évolution du monde», dit madame Chandernagor.

En faisant écrire Christine, qui relate sa vie dans des carnets personnels, Chandernagor s'exerce à deux styles et définit ses personnages par leur écriture respective. «Sous la plume de Christine, incidemment, on assiste à une satire des élites intellectuelles dans la tradition

NOUVELLE PARUTION

DES MÈRES SANS ALLIANCE

Renée B.-Dandurand
et Lise Saint-Jean

Comment des hommes et des femmes, ayant déjà des enfants, en sont venus à la désunion? Et comment ont-ils réglé les termes de ces désunions?

Des mères sans alliance témoignent. Elles racontent trois moments de leur histoire matrimoniale: la vie conjugale, la rupture, le partage des biens et des responsabilités parentales.

Les récits **Des mères sans alliance** révèlent autant les avatars du mariage contemporain que les enjeux de la paternité et de la maternité dans la famille actuelle.

297 pages, 22,00 \$

iqrc

INSTITUT QUÉBÉCOIS DE RECHERCHE SUR LA CULTURE
14, rue Haldimand, Québec (Québec) G1R 4N4



Photo Louis Monier

Françoise Chandernagor

des romans picaresques du 18^e siècle qui montrent l'ascension sociale d'un personnage tout en dénonçant les tares de sa société», dit l'écrivaine.

Par le biais de Christine, Chandernagor nous fait également vivre les grands moments de la politique et des idéologies françaises, de l'après-guerre à aujourd'hui. Une forme d'histoire, donc, ici encore, mais peut-être dans ce qu'elle a de plus périlleux, en raison de la proximité des événements. Une histoire qui donne peu de place aux femmes: «La vie politique est un monde incroyablement fermé aux femmes. Il faut être jolie pour faire de la politique et jouer de ses charmes pour arriver quelque part.»

Le système finit aussi par détruire celles qui auraient une trop grande ambition personnelle. Madame Chandernagor ne toutefois vouloir transmettre une morale. Les jeux de la politique sont en fait ce qu'elle connaît le mieux; elle a voulu les mettre en scène en y greffant la complexité d'une relation entre une femme et son ombre. Il faut bien accepter les évidences; les écrivains partent toujours de ce qu'ils connaissent, et transforment tout cela en fiction. ●

F.B.

Énigme chez les Navajos :

Quels chants purificateurs avaient été prescrits par Femme-qui-Écoute (Margaret Cigaret) au vieux Hosteen Tso, juste avant qu'on l'assassine? Quelle était la signification de ces peintures de sable abîmées et de cette grenouille tuée? Ces questions que le FBI n'avait pas posées, Joe Leaphorn, policier Navajo, en connaissait toute l'importance... *Femme qui écoute* (Rivages Noir) est le titre de cette nouvelle enquête policière (savoureuse, captivante et dépayssante), de Tony Hillerman, Grand prix de la littérature policière en 1987 pour *Là où dansent les morts*, chez Rivages également. ●

Des petits livres qui en disent long

**L'UNIVERSITÉ
QUESTIONS ET DÉFIS**
Laurent Laplante

L'université se dit économiquement sous-alimentée, mais est-ce vrai? La charge de travail des professeurs devrait-elle être augmentée? Les universités peuvent-elles encore garantir qu'une véritable formation correspond au diplôme décerné? Que la recherche est aussi valable qu'on le dit? Les frais de scolarité sont-ils une entrave à la fréquentation de l'université? Comment expliquer que le consensus soit une cause de paralysie à l'université? Le journaliste Laurent Laplante nous offre ses réponses, en forme de défis.

**141 pages
9,95 \$**

INSTITUT QUEBÉCOIS
DE RECHERCHE SUR LA CULTURE
14, rue Haldimand, Québec, G1R 4N4
Tel.: (418) 643-4695

Nouveautés d'hier:

Madeleine Ley, (re)découverte

Un autre don d'Actes Sud. Son nom a frôlé la célébrité à la fin des années 30, puis s'est enfoncé dans l'oubli; il refait surface grâce une fois encore au goût infaillible semble-t-il de Hubert Nyssen. Les auteurs comme Madeleine Ley, que le destin a cassée en plein envol, ont souvent une oeuvre d'un éclat extraordinaire. *Le grand feu* est un de ces miracles; c'est un récit magnifique, d'une sobriété et d'une intensité bouleversantes. ●

Paul Morand chez GF

On sait que les positions de Paul Morand pendant la guerre, celle de 39-45, l'ont écarté un temps de la vie littéraire. Paul Morand avait déjà à cette époque — la cinquantaine pour lui — une oeuvre importante dont le *New York* (1929), publié en 1988 dans GF Flammarion, manifeste à lui seul la grande qualité littéraire. Un joyau de préface de Philippe Sollers nous met sous la plume quelques phrases qui résument tout: «(...) un livre qui est à la fois un essai de mythologie, une prophétie nerveuse, un guide touristique, un reportage, un traité d'ethnologie, une longue nouvelle». N'en disons pas plus. ●

Le Boyle de *Water Music*

On l'a comparé à Garcia-Marquez! Pourquoi pas, pour le souffle, l'élan, l'imagination, le talent foisonnant, qui font de T. Coraghessan Boyle et de son Händel littéraire des exemples encore uniques en littérature nord-américaine. On aime *Water Music* pour le style qui s'approprie les époques, les situations avec une aisance incroyable et beaucoup d'humour; pour l'histoire, les histoires, qui ne sont pas que cela, mais s'enrichissent des contextes et d'une culture étonnamment étendue chez un auteur qui a la jeune trentaine à la parution du livre en 1981. On aime aussi qu'il nous embarque avec lui dans un voyage délirant et tout à fait dépayssant, même s'il ne semble pas égratigner la carapace du héros, plus britannique que les vrais de chair et d'os. ●

Robert Prévost citant le Québec

Chaque culture est, entre autres choses, constituée de faits et gestes historiques que l'Histoire s'empresse de consigner dans les annales des peuples. C'est ce rôle de compilateur que se donne Robert Prévost en publiant *Petit dictionnaire des citations québécoises* (Libre expression), recueil de près de 200 citations plus ou moins célèbres qui appartiennent à des personnages qui ont fait l'histoire du Québec, depuis le Régime français jusqu'à aujourd'hui. Le travail de Prévost, journaliste et historien, est non seulement sérieux et utile, mais il est aussi amusant. Comme quoi on peut raffermir sa culture tout en cédant à l'humour. ●

Jean Cocteau et le cinématographe

Les éditions Belfond viennent de publier *Du Cinématographe* une réédition revue et augmentée des textes de Jean Cocteau sur le «cinématographe», textes qui avaient été réunis pour la première fois en 1973 à l'occasion du dixième anniversaire de la mort de l'écrivain. Les fans du *Testament d'Orphée* y trouveront des textes théoriques sur le septième art, des lettres aux amis du métier, divers articles sur ses films et ceux des autres, des commentaires sur l'actualité cinématographique de l'époque, de même que des synopsis inédits. Au fil des pages, c'est un véritable art poétique que nous dévoile Cocteau. Un livre qui ressemble à ses dessins, avec un petit parfum rétro... ●

Les philosophes actuels

La très pertinente revue *Autrement* a encore marqué un point dans sa livraison de novembre dernier en se penchant sur les interrogations contemporaines. Sous le titre *À quoi pensent les philosophes*, cette parution fait le bilan sur des questions aussi chaudes que la modernité, l'urgence éthique, le discours de la science et l'homme dans la cité. Des entrevues et des commentaires de figures marquantes telles que Jürgen Habermas et Jacques Derrida valent à eux seuls le détour. En somme, il s'agit d'un ouvrage de référence indispensable à quiconque désire faire le tour de la pensée au crépuscule du XX^e siècle. ●

La BD au salon : Si Angoulême a réédité pour la sixième année, en janvier, le Salon international de la bande dessinée, Grenoble inaugurera un premier Salon européen de la BD à la mi-mars. La cause en sera-t-elle mieux servie? Ça reste à voir. ●

Sombre Crapule : Le roman noir a désormais sa maison d'édition chic: Sombre Crapule. Jaquettes à trois volets, couvertures percutantes, papier glacé, mise en page sophistiquée, livres pesants (sousez, vous allez voir!), on a d'abord envie d'acheter un Sombre Crapule pour l'objet. Puis on découvre Russel H. Greenan, un Américain fou à l'humour noir corrosif, absurde. Dans *La vie secrète d'Algernon Pendelton*, par exemple, le héros passionné par la réincarnation vit en tête à tête avec Eulalie, une cruche de porcelaine. Celle-ci lui donnera de bien curieux conseils... Déjà quatre titres de Greenan au catalogue, et on annonce pour bientôt un Algernon Blackwood (*John Silence*) et un Mark Behm (*La reine de la nuit*), le même qui nous avait donné *La vierge de glace*, souvenir heureux en série noire. À collectionner, comme objets et pour le fond. ●

En passant par Paris : C'est par le *Libération* de Paris que nous apprenons une nouvelle canadienne assez hilarante. On aurait recalé Kafka, Pirandello, Faulkner et Gorki à un concours littéraire organisé par le réseau anglais de Radio-Canada. Des nouvelles de ces grands écrivains, présentées anonymement, n'auraient pas franchi l'étape des éliminatoires, les membres du jury les considérant «non professionnelles»! ●

La poésie à la loupe:

Robert Sabatier a engagé quarante années de sa vie à écrire lui-même ce qu'il souhaitait lire: «une histoire particulière de la poésie s'inscrivant dans l'histoire de la littérature et en rapport avec l'histoire tout court». Albin Michel vient de publier le troisième volet de *La poésie du vingtième siècle* intitulé «Métamorphoses et Modernité». Cette invitation-incitation à la lecture nous dirige vers les textes et les oeuvres de Francis Ponge, Eugène Guillevic, Hubert Juin, Yves Bonnefoy et Bernard Noël, entre autres. L'auteur, dans son avant-propos, nous annonce un tome imprévu dans lequel il fera un vaste tour d'horizon de la poésie qui s'écrit dans les autres pays francophones: Belgique, Suisse, Afrique du Nord, Moyen-Orient, etc. Et, bien sûr, le Québec! ●

Parmi les rescapés de la glasnost :

Mis au ban comme bien d'autres écrivains, dans son cas pour ses conceptions littéraires surtout, Vladimir Makanine refait surface en Union Soviétique. Voici en français, *Les vieux livres* (trad. Françoise Cherbe) et *Les voix* (trad. F. Cherbe et Irène Sokologorsky) chez Alinéa, et *Là où le ciel rejoignait les colines* chez Messidor/Radouga. Pas de dénonciation politique chez Makanine, mais la description de la réalité, contestataire de première ligne comme toujours pour les régimes *parfaits*. Notons ici que, sorti de l'ombre lui aussi tout dernièrement, Iouri Daniel n'en a guère profité puisqu'il mourait à la toute fin de 1988. On l'avait condamné dès les années 60, ainsi que son ami Andreï Siniaevski, pour avoir fait publier des oeuvres à l'étranger. On lui doit des poèmes et des nouvelles, en plus, pour les lecteurs russes, de nombreuses traductions d'auteurs étrangers. ●



Yann Queffelec

Trou de mémoire :

Yann Queffelec, qui devait traverser l'Atlantique sur son yacht avec Bertrand Poirot-Delpech, renonçait à la dernière minute à cette grande aventure. Monsieur Queffelec, prix Goncourt, avait pourtant grand besoin d'air pur puisqu'il avait signé deux contrats pour son prochain roman, un chez Julliard et un chez Flammarion. ●

Fernand Braudel, une synthèse

Beaucoup ont lu, noté, analysé Braudel, mais combien lorgnent encore ses grands documents qu'ils réservent aux temps-qu'ils-auront-le-temps. Voici un tout petit livre qui assouvirait un peu leur fringale: *La dynamique du capitalisme*, publié dans la collection «Champs» chez Flammarion. Il s'agit en fait de la présentation dans ses grandes lignes de *Civilisation matérielle, économie et capitalisme* paru en 1979 chez Armand Colin. En partie gavés, en partie sur leur faim, peu pourront sans doute reporter encore longtemps les plats de résistance. ●

Colette en liberté

De chez Flammarion un gros volume de la correspondance de Colette: les *Lettres à Hélène Picard, à Marguerite Moreno et au petit corsaire*. Ces brèves missives, Colette les a rédigées à toute vitesse la plupart du temps, partagée qu'elle est toujours entre une conférence à donner, un article à livrer, un roman à finir. D'où cette allure extrêmement libre et spontanée qu'on ne trouve que rarement dans ses chroniques ou ses romans où le mot rare et l'imparfait du subjonctif fleurissent au milieu de phrases minutieusement ciselées. Mais pourquoi s'en plaindre? Colette n'en est que plus proche de nous et de la manière actuelle d'écrire. Et Colette, même quand elle écrit à cent à l'heure, n'écrit jamais mal. Elle seule sait, d'un premier jet, trouver l'image qui fait voir les fleurs de mimosas qui sont «des moustaches de chat rouge corail», les raisins que la rosée fait «bleus comme des lavandes» ou les figues qu'elle vole (!) «froides avec leur goutte de rubis au derrière».

C'est entendu: on ne trouvera pas dans ces lettres les qualités qui font les grandes correspondances littéraires. Mais quelle aubaine pour les fans de Colette! Ils feront leur miel de ces pages fraîches et sans apprêt, écrites à la hâte par l'une des plumes les plus alertes de ce siècle. ●

International Press Publications

WHO'S WHO IN CANADA 1989

un dictionnaire biographique annuel des principales personnalités canadiennes dans tous les domaines d'activité

\$115.00

Canadian World Almanac
A Book of Facts 1989

En anglais \$10.95

World Almanac
A Book of Facts 1989
US & Int'l ED.

En anglais \$15.95

Annuaire du Canada 1989

En français \$54.95

Un portrait du Canada
1989

En français \$19.95

Scott's Industrial Directory
for Québec 16th ED.

Bilingue \$179.95

Commandes acceptées
Tél./Fax: (416) 479-5356

C.P. 3185, Station D
Willowdale, Toronto, Ontario
M2R 3G6



Pour rire un peu : Noël Godin a finalement publié le produit (pesant) de quelque vingt années de recherche son *Anthologie de la subversion carabinée* parue à L'Âge d'Homme. Quel plaisir ces vingt années ont dû lui procurer, en plus des inévitables migraines qu'apporte un projet de cette taille, car son propos: «faire un mauvais parti aux couillonneries trônantes» doit singulièrement dilater la rate. Huit cents pages d'un livre qui procurera sans doute autant de moments de rigolade aux lecteurs qu'à l'auteur à travers les 150 écrivains qu'il a fait revivre. ●

Pour le plaisir érudit : Il n'est pas facile de diriger ses pas dans la production littéraire de maintenant et de naguère sans quelques repères. En voici deux et de taille: *Anthologie des littératures de langue française* de Jean-Pierre de Beaumarchais et Daniel Couty, en deux volumes chez Bordas (964 extraits du Moyen Âge à nos jours, choisis par vingt-neuf spécialistes) et *Dictionnaire des mythes littéraires* de Pierre Brunel (Le Rocher) d'une érudition tout aussi vaste et bienvenue. ●

Écrire : risquer sa vie : Courte expérience de vie que celle de Stig Dagerman qui décidait d'en finir à 31 ans. Quelques romans et pièces de théâtre, des nouvelles, des récits renseignent sur cette existence vécue tragiquement. Aux éditions Maurice Nadeau paraissent dernièrement *Le froid de la Saint-Jean* et *Notre plage nocturne* de cet écrivain suédois dont l'oeuvre commençait à peine sa carrière (traduction de C.G. Björström et L. Albertini). ●

Le «Goncourt» belge : Michel Lambert s'est mérité le prix Rossel, très coté en Belgique, pour *Une vie d'oiseau*, un premier roman paru à L'Âge d'Homme/De Fallois. ●



Benoît Joly

Les deuxièmes furent les premiers ou vice versa : Deuxième au Prix Fémina avec Jean-Noël Pancrazi (*Passage des princes*, Ramsay), Christiane Rochefort (*La porte du fond*, Grasset) passait en tête pour le Médicis, suivie de près par Patrick Deville (*Longue vue*, Minuit); Rod Jones pour *Julia Paradise* talonnait de son côté le gagnant du Fémina étranger, Amos Oz (*La boîte noire*, Calmann-Lévy), alors qu'Andrzej Szypiorski suivait de plus près encore, avec *La jolie Madame Seidenman* (Fallois/L'Âge d'Homme), le grand Thomas Bernhard et ses *Maîtres anciens* (Gallimard) pour le Médicis étranger. Par ailleurs, *Le non-dit des émotions* (Odile Jacob) et *Léonard de Vinci* (Lattès) valent conjointement à Claude Olievenstein et à Serge Bramly le deuxième rang du Médicis Essais, après Giovanni Macchia. Jean-François Dunau avec *La désirade* (Orban) a bien failli gagner le Grand prix du roman de l'Académie française qui est allé à François-Olivier Rousseau. Notons que, deuxième au Goncourt, gagné par Erik Orsenna, Bernard-Henri Lévy gagnait le prix Interallié, et que le troisième candidat retenu au Goncourt n'était nul autre que ... François-Olivier Rousseau! ●

Censure ... efficace :

Si nos bibliothèques, privées ou publiques, n'ont plus leur «Enfer», réservé aux publications mises à l'Index par Rome, les intégristes de l'Islam devront peut-être s'en constituer chez eux à moins de recourir régulièrement aux autodafés. L'Égypte, longtemps réticente aux poussées les plus intégristes, y succombe de plus en plus maintenant, l'université du Caire donnant le ton. Le prix Nobel de littérature de 1988, Naguib Mahfouz vient de subir son ostracisme, le Secrétariat général d'études islamiques ayant interdit la publication de *Aouled Haretna* (Enfants de notre quartier), qui avait commencé de paraître sous forme de feuilleton dans le quotidien *Mesaa*. Comme tous les interdits, celui-ci est transgressé allègrement au Caire, l'édition libanaise du roman se vendant dit-on très bien. ●

Cravate et chocolat en fin d'année 1988 :

Quel plaisir nous apportent les beaux livres de la collection «Les petits plaisirs» chez Gentleman éditeur! Nous avons eu *Le monde est chat* de Melila Kunz, *Histoire d'oeuf* de Marina Robbiani, *L'heure du café* et *L'heure du thé* de Mariarosa Schiaffino; nous recevions en fin d'année même ment signé *La route du chocolat* et, de Giovanni Nuvoletti, *Éloge de la cravate*. Tous ils sont attirants, bellement illustrés et fourmillant d'informations, d'anecdotes savoureuses ou piquantes. ●

Cahier Wenders : Les *Cahiers du cinéma* consacrent un numéro à l'aventure personnelle de Wim Wenders. *Le souffle de l'ange*. *Genèse des films* offre peut-être la clé d'une oeuvre fascinante dont *Les ailes du désir* ne constitue pas la moindre manifestation. Les admirateurs, les fanatiques de Wenders accourront. ●

Bientôt traduits :

Si les prix littéraires étrangers éveillent toujours l'attention des éditeurs, le Booker Prize britannique provoque presque à coup sûr la bataille pour qui en obtiendra le premier les droits de traduction. On lira donc bientôt en français *Oscar et Lucinda* de l'Australien Peter Carey (Faber & Faber). Les cinq autres romans sélectionnés bénéficieront du même sort semble-t-il; déjà *Nice Work* de David Lodge (Secker & Warburg) appartient à Rivages, *The Satanic Verses* de Salman Rushdie (Viking) est traduit chez Christian Bourgois et *Utz* de Bruce Chatwin (Cape) est au menu de Grasset. Qui obtiendra le Penelope Fitzgerald, *Beginning of Spring* (Collins) et le Marina Warner *The Lost Father* (Chatto & Windus), les prochaines semaines nous l'apprendront. ●

«Selon son coeur» :

Nouvelle section d'édition chez Gallimard, «L'Arpenteur» lançait ces derniers mois de Giovanni Verga, *Les Manavoglia*; de Louis Calaferte, *Memento Mori* et de Claudio Magris, *Danube*. Gérard Bourgadier, directeur-animateur, annonçait en fin d'année un roman de Jean-Pierre Ostende, un inconnu; *La révolution gorbatchévienne* de Jacques Baynac, *Kafka* de Pietro Citati, des choix tout aussi personnels que les premiers et que seront sans doute les prochains. ●

Alpen publiera Les Humanoïdes :

Vendus par Hachette à l'éditeur suisse de bandes dessinées Alpen Publishers, Les Humanoïdes associés devraient connaître une relance selon les nouveaux propriétaires. Hachette demeure diffuseur et distributeur des Humanoïdes en France et en Belgique. ●



Horacio Quiroga

La forêt vierge comme personnage : Horacio Quiroga a vécu de 1878 à 1937. Cet écrivain uruguayen, moderne et cosmopolite, s'est enfoncé tôt dans la forêt tropicale. Il restitue dans ses oeuvres, dont *Anaconda* tout juste traduit par Frédéric Chambert, éditions A.-M. Métaillé, une vie de pionnier pleine de risques mais aussi d'expériences vécues profondément par un grand artiste. Dans *Anaconda*, il s'agit ni plus ni moins d'une guerre de serpents contre un institut de sérothérapie ophidienne! ●

Rééditions pour les polarmanes : André Hélène, chez Fauval Noir et Jim Thompson chez Rivages se méritent des rééditions. Du premier, dans la collection «Les compagnons du destin»: *Le baiser de la veuve*, *La victime*, *Le goût du sang*; du second: *Les alcooliques*. ●

Un Tournier «persers» : Michel Tournier se mérite les foudres du *Figaro littéraire* avec *Angus*, un conte illustré par Pierre Joubert (Signes de piste). Repris de la très honnête *Légende des siècles* de Victor Hugo, le sujet de ce petit conte gothique situé en Écosse parle de vengeance à la suite d'un viol. Le poème en prose qu'il est devenu sous la plume du grand Michel mérite-t-il les anathèmes qu'on lui lance? C'est le temps pour chacun de mesurer ses cordes pruden- (nte)s! ●

La Bibliothèque européenne : Une note éclatante parmi les publications de l'automne dernier, quatre petits livres rouges, minces et légers, à l'inverse des auteurs, René-Jean Clot, D.M. Thomas, Bohumil Hrabal et Herta Müller. Ainsi Maren Sell inaugure-t-elle avec quatre écrivains remarquables sa nouvelle collection «La Bibliothèque européenne» qui nous promet six cadeaux de même qualité tout au long de l'année. Les auteurs, contemporains, viennent d'un peu partout en Europe, leurs textes sont courts, inédits ou traduits pour cette édition. Le premier échantillon correspond tout à fait à cette visée «européenne» avec *Love Train* de D.M. Thomas (Angleterre), *La neige en enfer* de René-Jean Clot (France), *L'homme est un grand faisan sur terre* de Herta Müller (Roumanie-Allemagne de l'Ouest) et *Le tendre barbare* de Bohumil Hrabal (Bohême). ●

Anthologie chez Bourgois d'auteurs publiés chez Corti : Christian Bourgois publiait dans la collection 10/18 une anthologie de textes d'auteurs qui font tous partie du catalogue établi par José Corti à partir de 1938. Belle confiance accordée, pour leur cinquantenaire, par les responsables des éditions Corti à leur confrère Bourgois. ●

Pour en graver le souvenir : Que l'on réédite *Les jours de notre mort* de David Rousset, ce premier récit exemplaire de la vie concentrationnaire paru en 1947, était essentiel. Il est vrai qu'il s'est publié beaucoup de choses sur les camps nazis, mais les oeuvres majeures, celles qui ont dessillé les yeux d'une génération doivent être connues des suivantes. Pour que, jamais plus ... ●

Essais étrangers

La petite sauteuse d'Alain Demouzon, Ramsay.
Le roman de Descartes d'A. As-
 truc, Balland.
Alba de Delacorta, Payot.
L'ère des médiums, Autrement
 n° 103.
Le sexe des mots de M. Yaguello,
 Belfond.
La mémoire vaine d'A. Finkel-
 kraut, Gallimard.
La grande illusion d'Alain Minc,
 Grasset.
Que vive la République de R. De-
 bray, Odile Jacob.
Changer d'ère de J. Robin, Seuil.
L'autre futur de P. Drouin, Fayard.
Jargon de l'authenticité de T.W.
 Adorno, Payot.
Qu'est-ce qu'une femme? de E.
 Badinter, P.O.L.
Comment sortir de la terreur de B.
 Bacsko, Gallimard.
À quoi sert la politique? d'A. Cari-
 gnan et A. Bercoff, Laffont.
Les habits neufs de la politique
 d'A. Duhamel, Flammarion.
La force du silence de Carlos Casta-
 neda, Gallimard.
Manifeste pour la philosophie
 d'Alain Badiou, Seuil.
Cartographies schizo-analytiques
 de F. Grattari, Galilée.
Autonomie et connaissance de F.
 Varila, Seuil.
*Les concepts scientifiques: inven-
 tion et pouvoir* d'I. Stengers et J.
 Schlengers, La Découverte.
*Pire que le mal. Enquêtes sur les
 erreurs médicales* de L. Chauveau,
 Calmann-Lévy.
La science menacée d'E. Schat-
 zamm, Odile Jacob.
Sur les cimes du désespoir de E. M.
 Cioran, Herne.
Essais sur Sartre de M. Sicard,
 Galilée.
Narcisse et Anubis de Bea Grund-
 berger, Des Femmes.
La famille incertaine de L. Rous-
 sel, Odile Jacob.
La société réfléchie d'E. Landows-
 ki, Seuil.
L'invitation au mensonge de G.
 Barbedette, Gallimard.

Littérature étrangère

Shan d'E. Van Lustbader, Acro-
 pole.
Le dossier H d'I. Kadaré, Fayard.
Rédemption de C. Chawaf, Flam-
 marion.
Seules les lunes seront comptées
 d'H. Biancotti, Gallimard.
Wolf et Doris de M. Walser, Laf-
 font.
18 tentatives pour devenir un Saint
 de Jean Vautrin, Payot.
Le beau rôle de Louis Gardel, Seuil.
Le point de fuite de J. Le Guin,
 Actes Sud.
Seigneur, ayez pitié de moi de Léo
 Péruz, Albin Michel.
Terre de personne de J. C. Onetti,
 Bourgois.
Le château d'Udine, de C. E. Gad-
 da, Grasset.
Mobie-Diq de M. Redonnet, Mi-
 nuit.
Vestiaire de l'enfance de Patrick
 Modiano, Gallimard.
Sous le ciel de Novgorod de Régine
 Desforges, Fayard.
Les ruines de Rome de Hubert
 Nyssen, Grasset.
Le huitième fléau de Rezvani, Jul-
 liard.
La vérité sur Lorin Jones d'Alison
 Lurie, Rivages.
Des accouplements bien réglés de
 C.E. Gadda, Seuil.
Enfance de Nivacio Dold-mare
 d'A. Savinio, Gallimard.
Maudits sauvages de B. Clavel,
 Albin Michel.
Télésiège de M. Mohet, Gallimard.
Le Shlemihl de J. Sternberg, Jul-
 liard.
Sang de chien d'E. Savitzkaya,
 Minuit.
Les exagérés de J.-F. Vilar, Seuil.
Terre inépuisable de C. Milosz,
 Fayard.
Le lys d'or de P. Sollers, Gallimard.
Vieux New York d'E. Wharton,
 Flammarion.
La gouvernante française de H.
 Troyat, Flammarion.
Le métier d'otage d'Alain Bosquet,
 Gallimard.
Merlin de Michel Rio, Seuil.
Canapé Est-Ouest de Natacha
 Michel, Seuil.

À L'ENSEIGNE DU LIVRE INC.

- Spécialisé en manuels scolaires et livres de référence
- Littérature jeunesse et générale
- Jeux éducatifs
- Commandes spéciales – Traitement rapide
- Carte fidélité disponible sur demande.

(418) 688-9125

240, boul. Pierre-Bertrand, Ville Vanier Qc G1M 2C6